



LES CASSEAUX INDIVIDUELS

Nous avons publié une annonce de notre camarade Clerc, instituteur à Chevry-en-Sereine (Seine-et-Marne), qui offrait des casseaux individuels constitués par des planches percées de trous cylindriques taraudés mécaniquement. D'où meilleur marché.

Ce camarade nous envoie un long mode d'emploi destiné aux acheteurs de ces casseaux. Nous ne croyons pas utile de l'insérer parce qu'il fait double emploi à des indications longuement données dans les *Educateurs* de ces dernières années et auxquelles nous renvoyons nos lecteurs. Pour ce qui concerne les indications techniques spéciales à ce genre de casseaux taraudés, nous avons dit à Clerc qu'il lui serait facile de polygraphier un mode d'emploi qu'il enverrait avec les casseaux.

Il y a aussi une autre raison : nous ne voudrions pas, en donnant à cet emploi des casseaux une importance exceptionnelle laisser croire aux camarades qu'ils trouveront là une amélioration de notre technique.

Il se peut que la composition par casseaux individuels permette une mise en composteurs un peu plus rapide, mais, d'abord, Clerc signale qu'il faut pour un bon travail une police normale de 3 kg. et deux polices minuscules bas de casse, ce qui n'est pas à la portée de toutes les écoles.

Et surtout, je reste persuadé qu'un des avantages de l'imprimerie à l'école, c'est cette nécessité du travail collectif, en équipes, où chaque coéquipier est solidaire du travail des autres. Cela contribue à imprégner nos classes d'une atmosphère à laquelle nous attachons le plus grand prix.

L'expérience semble d'ailleurs nous donner raison. Nous n'avons pas craint de faire de la propagande pour les casseaux. Nous avons mis en vente des casseaux. Or, le nombre des camarades qui travaillent selon cette technique reste infime.

Nous ne voudrions pas surtout qu'on voie là la moindre brimade contre un camarade qui veut procéder selon une technique différente de la nôtre. La preuve en est que nous avons passé gracieusement l'annonce de Clerc et que nous disons aux camarades qui s'intéressent à cette façon de travailler : essayez et tenez-vous au courant de vos expériences. Le perfectionnement méthodique de notre travail resta le moteur exclusif de nos recherches coopératives. — C. F.

Autour des projections fixes

Dans le n° 4 de l'*Educateur* (15 nov. 1948) je relève dans la rubrique « Questions et réponses », la phrase suivante : « Nous voudrions bien réaliser le cartoscope C.E.L. « qui permettrait de corriger l'erreur technique où nous entraîne le mode des projections fixes. »

Une mode, dit le petit Larousse, est « un usage passager qui dépend du goût, du caprice. » Je crois, quant à moi, que si l'emploi des projections fixes se développe si largement actuellement, c'est que cette technique répond, non à une mode, mais au besoin qu'ont les éducateurs de mettre sous les yeux des enfants de façon plus vivante des documents étayant leur enseignement.

L'image présentée en grand format frappe davantage et se rapproche beaucoup plus de la réalité.

Le cartoscope remplira donc le même rôle que le projecteur de vues sur film, et si « mode » il y a, elle concernera les deux appareils, mais je ne comprends pas « l'erreur technique ».

J'ai construit moi-même un cartoscope « de fortune » suivant les indications parues dans différents « *Educateur* » de 1946, et en utilisant comme objectif, « Le Panoptic », appareil pour visionner les cartes postales, que quelques-uns d'entre nous connaissent certainement. Je n'ai pas réalisé une merveille et je ne pense pas à comparer mon bricolage avec le « Mazo », maximum de 27.000 fr., mais je pense avoir fait quelques observations valables pour tous les cas de projection de documents opaques.

1° Les cartoscopes sont d'un volume assez encombrant, nécessitent un minimum d'installation et sont donc moins maniables que les projecteurs.

2° Leur cône de projection est plus évasé. Ils doivent donc être placés assez près de l'écran et la disposition des spectateurs n'en est pas facilitée.

3° Les documents de valeur pédagogique sont assez rares. Nous trouvons beaucoup de photographies touristiques qui peuvent être utilisées en géographie, mais dans les autres matières la moisson sera plutôt maigre, ou tout au moins très longue.

4° 90 % des documents imprimés sur papier ne présentent pas une netteté et des contrastes suffisants pour supporter l'agrandissement. La plupart des photos mêmes ne donneront qu'une grisaille qui sera de beaucoup inférieure à une projection par transparence même médiocre, car techniquement la finesse de la gélatine est inégalable.

5° Une bonne gravure (en héliogravure) revient sensiblement aux mêmes prix qu'un positif sur pellicule.

6° Enfin, est-il bien nécessaire de projeter un document qui a une grandeur suffisante

pour être examiné individuellement, aussi longtemps qu'il est désiré ?

A ces quelques constatations, j'ajouterai que je me trouve aussi en contradiction avec l'article en question de « l'Éducateur », pour un autre détail. Il est dit : « Vous achetez un appareil de projection fixe à 10.000 fr., mais il vous faut en plus des centaines de films à 150 fr. l'un, 100 films valent 15.000 fr. et avec 100 films vous n'avez pas une bien riche documentation ! Pour ma part, possédant un appareil qui vaut actuellement 10.800 fr. et pourtant moins de 100 films, je considère que je suis très, très riche, car la richesse n'est pas la possession d'un bien, mais la jouissance de ce bien, et comme tous les instituteurs de France, j'ai à ma disposition les 1600 films du Musée Pédagogique. Chaque semaine, absolument sans aucun frais de location ni de port, je reçois 3 ou 4 films parmi les 7 ou 8 que j'ai choisis.

Par ailleurs, un film peut être passé des centaines de fois et, s'il est souhaitable d'avoir sous la main une petite filmathèque personnelle, il est possible d'organiser coopérativement des prêts, qui mettraient à la disposition de chacun des quantités de documents !

Notre camarade Gautier, de Tavel (Gard), responsable de la Commission 29 photo-films fixes, envisage l'édition de films fixes en 16 mm, en raison de la diminution des prix de revient. C'est un argument de valeur pour nous, mais actuellement tous les films fixes sont en 35 mm, et nous devons profiter de la richesse présente. Il y en a de médiocre mais il y en a aussi de bons et nous pouvons en faire d'autres.

La projection du 35 mm. est excellente en salle obscure sur un écran de 1^m50x1^m20 avec une lampe de 100 watts valant 2 ou 300 fr. Pour obtenir une grandeur de projection analogue, le cartoscope ou le projecteur de 16^{mm} nécessiteront une lampe d'une puissance de 500 watts au minimum, dont le prix est beaucoup plus élevé. On ne grille pas souvent la lampe, mais c'est tout de même un détail à considérer.

Pour conclure, je pense que tous ces problèmes seront résolus si la C.E.L. réalise le projet de Gautier, c'est-à-dire un appareil permettant de projeter à la fois les documents opaques et les films de 35 mm. et de 16 mm. Nous pourrions alors puiser à toutes les sources pour en tirer le maximum de profit.

LABOUREAU,

Courbouzon (Loir-et-Cher).

Abonnez-vous à

LA GERBE..... 100 fr.

ENFANTINES..... 90 fr.

et à FRANCS-JEUX

De CONSTANT (Vaucluse) :

J'ai une casse C.E.L. et, très souvent, les caractères tombent au fond des cassetins où ils se coincent. C'est en essayant de les retirer que les élèves les tordent et les cassent. Pouvez-vous en livrer en réassortiment.

L'accident signalé par le camarade atteint tout spécialement les caractères fins, et surtout tous les signes de ponctuation.

Nous pouvons en livrer à volonté. Il suffit de nous indiquer le corps, le modèle de caractères et le nombre par sortes.

TRAVAIL PAR EQUIPES

Au début de l'année, les élèves se sont groupés en 4 équipes. Je suis intervenu, cette année, pour que ces équipes soient homogènes à cause des échecs marqués de l'an dernier, d'us, pour certaines, à l'absence de chercheurs, de dessinateurs, de réalisateurs et à l'insuffisance des moyens d'expression.

Les buts de ces équipes sont variés : responsabilité de la composition d'un texte et de sa présentation, préparation du matériel et exécution des expériences en Sciences, recherche de documents et d'échantillons pour un leçon de géographie, mise au point de textes, observations au cours d'une sortie, observations météorologiques, décoration d'un coin de la salle des fêtes.

Mais plus vivantes sont les équipes qui se créent spontanément pour atteindre un but déterminé dans un proche avenir. Exemple : Un élève capture un oiseau, l'apporte en classe. L'intérêt est grand. Des volontaires s'associent au « chasseur » pour l'observation et l'identification. Puis on pense aux correspondants et on décide de faire des enquêtes sur les oiseaux de mer inconnus des Savoyards. Là encore, plusieurs équipes se constituent spontanément pour étudier et dépeindre les mœurs des courlis, goélands, mouettes, plongeurs, etc... Les enquêtes dureront une huitaine. L'équipe aura peu mais bien vécu.

LE CORRE.

BRICOLAGES

PLAQUES A ENCRER. — J'ai fait couper des vitres et placer dans des cadres de vieilles ardoises. On peut utiliser ainsi les deux côtés proprement. Et ces plaques à encre ont la largeur de rouleaux encrurs.

NOUVEAUTÉS

BONS PINCEAUX POUR AQUARELLE

N° 1..... 46 fr. N° 2..... 40 fr.

N° 3..... 22 fr. N° 4..... 14 fr.

FICHIER D'ORTHOGRAPHE D'ACCORD
FICHIER SCOLAIRE COOPERATIF
BOITES-CLASSEURS